

# NOTICE

SUR

## BÉLISAIRE LEDAIN

LUE A LA SOCIÉTÉ DES ARCHIVES HISTORIQUES DU POITOU

SÉANCE DU 18 NOVEMBRE 1897

PAR M. ALFRED RICHARD, PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ.

---

MESSIEURS,

Il y a bientôt quarante ans, en 1858, parut à Poitiers un volume qui excita une certaine curiosité dans le public, malheureusement toujours trop restreint, qui s'inquiète de savoir quelles ont été dans le passé les péripéties de l'existence du pays où il vit. Ce volume voyait le jour en dehors des publications de la Société des Antiquaires de l'Ouest qui, dans cet ordre d'idées, centralisait, à cette époque, à peu près toutes les activités de la région, et il mettait en évidence un nom auquel ne s'attachait jusqu'alors aucune notoriété scientifique, celui de Bélisaire Ledain. C'était la production d'une histoire locale, d'une étude complète sur la vie d'une cité depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours, venant continuer une tradition dont on peut signaler des manifestations dans notre Poitou à des intervalles plus ou moins éloignés. La dernière en date qui est, elle aussi, une publication individuelle, avait été l'*Histoire de Fontenay*, dont le premier volume parut seul en 1846 et dont le second restera toujours inachevé. C'était dans les deux cas le témoignage filial donné par un travailleur à ce coin de pays où il avait pris vie ; mais, par la suite des années, des modifications se produisirent dans les points de vue auxquels s'étaient primitivement placés les auteurs,

qui au début avaient à peu près marché sur la même voie ; chez Fillon, l'*Histoire de Fontenay* a donné naissance à *Poitou et Vendée*, l'admirable étude artistique restée, elle aussi, en chemin, comme si l'art a des envolées qui ne peuvent longtemps se fixer sur le même objectif, tandis que chez Ledain, l'*Histoire de Parthenay* est devenue la *Gâtine historique et monumentale*, dont la deuxième édition apparaissait au moment même où s'éteignait son laborieux auteur.

C'est entre ces deux dates, 1858-1897, marquées par l'élaboration et la mise au point définitif d'une même œuvre, que s'est écoulée la vie scientifique de notre ami, vie dont les étapes sont nombreuses et que nous aurons de la peine à compter.

Bélisaire Ledain est né à Parthenay le 6 mars 1832. Son père, avocat au barreau de cette ville, usait rarement du droit qui lui était conféré, mais c'était un homme studieux et qui s'était formé une bibliothèque de livres sérieux et bien choisis, dans laquelle son fils devait puiser plus tard ses premières connaissances d'histoire et de littérature. A l'âge où ceux qui sont possédés du désir de savoir dévorent tout ce qui leur tombe sous la main, celui-ci passait son temps au milieu des livres paternels, subissant leurs bonnes ou leurs mauvaises influences, sans guide pour se diriger dans ses lectures, car M. Ledain fut enlevé aux siens lorsque Bélisaire avait à peine deux ans ; il était fils unique, mais sa mère, loin d'en faire le désœuvré, ce type qui pendant longtemps a été l'idéal de nos petites villes de province, voulut qu'il reçût une instruction complète. Elle le confia d'abord aux soins d'un prêtre libre, très éclairé (M. Drut), puis elle l'envoya prendre l'enseignement en commun d'abord au petit séminaire des Sables-d'Olonne, et enfin au collège ecclésiastique de Pons, qui jouissait alors dans l'Ouest d'une réputation méritée et d'où sont sortis tant de sujets brillants. Ledain y fit d'excellentes études, et quand elles furent terminées par l'obtention du diplôme de bachelier, il vint suivre à Poitiers le cours de l'école de droit. Là il assista à la grande évolution qu'un régime politique nouveau, concordant avec un intense mouvement scientifique, amena dans les esprits et dans les usages de la province ; il en fut peu touché et se contenta d'être un bon étudiant en droit, mais rien de plus, et fut reçu licencié le 8 août 1854.

Nous ne parlerons pas de sa thèse ; elle ressemble à toutes celles que faisaient alors les étudiants pour la licence et où le travail personnel est ce qui paraît le moins ; nous n'en re-

tiendrons que ce fait, c'est qu'il la fit imprimer chez Bernard, l'imprimeur libéral, aux presses de qui s'adressaient la plupart de ceux qui n'avaient à leur disposition que cette protestation anodine contre le pouvoir du jour. Reçu avocat, il partagea son temps entre Parthenay et Poitiers, où il s'était fait inscrire au barreau de la Cour d'appel. Il avait pris cette détermination non point pour briguer quelque poste dans la magistrature ou l'administration, dont l'éloignaient au contraire ses tendances et les sentiments qu'il professait ouvertement, mais uniquement dans le but de profiter des ressources intellectuelles qu'il ne pouvait trouver qu'à Poitiers. Là il ne se contenta pas de continuer à être l'hôte assidu de la bibliothèque municipale; il s'enhardit jusqu'à se présenter à la Société des Antiquaires de l'Ouest, qui l'admit comme membre titulaire le 19 avril 1855, sous les auspices de MM. Ménard et Calmeil, secrétaire et vice-secrétaire de la Société.

Dans les réunions de la docte assemblée, il acquit ses premières notions d'archéologie, sur lesquelles la bibliothèque paternelle, composée d'œuvres d'historiens à qui cette science était à peu près inconnue, n'avait pu lui fournir que de rares connaissances; toutefois il s'y tint à l'écart, écoutant beaucoup, prenant note de tout ce qui lui était révélé par les communications de ses confrères livrés alors plus spécialement aux études archéologiques, mais gardant un silence absolu sur le travail qu'il poursuivait alors avec ardeur et sur les trouvailles qui en avaient été la conséquence. C'est dans ces conditions qu'en 1858 il fit paraître sa première œuvre sous ce titre : *Histoire de la ville de Parthenay, de ses anciens seigneurs et de la Gâtine du Poitou, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution*. Le volume, sorti cette fois encore de l'imprimerie Bernard, était orné d'une reproduction du portrait du maréchal de La Meilleraye, la principale illustration du pays, et surtout d'une carte précieuse des diverses subdivisions de la Gâtine.

Cette œuvre était en quelque sorte le cadeau de mariage qu'il mettait dans la corbeille de Mademoiselle Leclerc, avec laquelle il s'unissait le 28 décembre 1858, cadeau symbolique s'il en fut, car ce modeste volume, mêlé aux objets de parure que recevait la jeune fille, lui disait tout d'abord qu'elle devait s'attendre à un partage d'affection dans le cœur de son époux, et d'autre part qu'il était le premier bijou d'un écrin destiné à faire briller le nom qu'elle allait porter.

Cette histoire de Parthenay n'aurait pas déparé les publications de la Société des Antiquaires de l'Ouest ; la méthode de travail y est bonne, les sources sont suffisamment indiquées, le style est ferme et clair. Toutes les qualités de Ledain comme ses défauts se rencontrent dans cette première composition ; agencée comme il l'a faite, on n'y sent pas de lacunes ; pourtant il y en avait, et il s'en aperçut par la suite, à mesure que de nouveaux éléments d'information lui arrivèrent. Ce qu'il avait surtout négligé, c'était la partie archéologique et monumentale, sur laquelle les livres ou les documents manuscrits ne lui avaient à peu près rien fourni. Pour acquérir les connaissances qui lui faisaient encore défaut, il lui fallait voir et entendre les démonstrations de maîtres capables. Dans ce but, en 1864, il se fit recevoir membre de la Société française d'archéologie que M. de Caumont dirigeait encore avec la haute autorité que l'on sait ; il s'abonna au *Bulletin monumental*, et depuis ce jour il n'a cessé d'être le membre le plus assidu de ces Congrès archéologiques qui, tenus successivement sur les points les plus éloignés de la France, le mettaient en contact avec les hommes les plus éminents de chaque province, lui faisaient connaître les monuments les plus remarquables des contrées qu'il visitait et apprécier les signes caractéristiques qui les différencient les uns des autres. Là encore, pendant longtemps, il resta en dehors du mouvement actif, se contentant d'écouter, de voir surtout, s'inspirant de notions précises dont plus tard il fit soigneusement son profit. M. de Caumont, devant en lui un collaborateur zélé, l'avait du reste, dès son admission, nommé inspecteur de la Société française pour le département des Deux-Sèvres.

Entre temps, en 1861, il était entré dans la Société de statistique des Deux-Sèvres, à laquelle l'amena un ami (Bardonnnet), qui redonnait alors la vie à une entreprise aujourd'hui éteinte ; mais il ne prit presque aucune part à ses travaux ; son nom n'est rappelé que trois fois dans les volumes de la Société, qui eurent toutefois la primeur d'un des plus précieux documents que nous possédions en Poitou sur le seizième siècle, le *Journal* de Denis Généroux, qu'un ami de Ledain, M. Taudière, eut la chance de découvrir parmi les papiers provenant d'une ancienne famille de Parthenay et qu'il lui laissa l'honneur de mettre au jour.

C'est encore à la sollicitation d'un ami, qui était aussi son maître (Anatole de Barthélemy), qu'il se présenta en 1886 à la Société des Antiquaires de France, aux séances de laquelle, pen-

dant ses fréquents séjours à Paris, il ne manquait jamais d'assister ; mais c'est à la Société des Antiquaires de l'Ouest, à cette assemblée qui, la première, l'avait accueilli dans son sein, qu'il réserva la plus grande part de son activité scientifique. Les circonstances contribuèrent, du reste, pour beaucoup à amener cette préférence.

Les péripéties de la vie politique de notre pays lui avaient en 1870 ouvert les portes de l'administration ; le 25 septembre de cette année, il fut nommé conseiller de préfecture à Niort et le 18 avril 1871 à Poitiers, où il avait toujours aspiré à faire son établissement définitif. Il ne tarda pas à en fournir la preuve, en achetant une maison à laquelle il donna par la suite les plus grands agréments, et particulièrement en y faisant établir ce sévère cabinet de travail, isolé du bruit qu'il détestait et où il passait journellement de longues heures, assis devant un bureau commode, d'où il ne se relevait que pour prendre un volume dans cette bibliothèque qui en tapissait les murs et dont les livres, tous reliés et rangés dans un ordre méticuleux, témoignaient si éloquemment des goûts et du tempérament de leur possesseur.

Ses fonctions administratives lui plaisaient, et il profita de sa situation pour faire prendre à l'administration préfectorale certaines décisions qui ont toujours été peu familières à celle-ci ; c'est ainsi qu'il rédigea et fit expédier par le préfet de la Vienne, le 15 novembre 1876, aux maires de son département une circulaire attirant leur attention sur les découvertes archéologiques qui pourraient se produire dans le sol de leurs communes, et leur recommandant expressément de l'en informer, afin que l'administration pût prendre les mesures de conservation qui lui paraîtraient à propos.

Mais en politique toute chose a son retour et quand, en 1877, tomba le régime auquel Ledain devait sa position officielle, il fut mis de côté sans rémission. Il venait pourtant de faire paraître une œuvre remarquable, la plus considérable qu'il ait accomplie et qu'il mena rapidement à bonne fin. Faisant appel à l'habile crayon du dessinateur Sadoux, attiré en Poitou par d'autres travailleurs qui n'ont pas eu sa persévérance et sont restés en chemin dans leurs entreprises, il lui fit soigneusement relever les monuments nombreux qui recouvraient encore le sol de cette contrée, si curieuse et si variée dans ses aspects, dont Parthenay est la capitale. L'œuvre ainsi élaborée fut produite en 1876, sous l'aspect d'un magnifique volume in-4°, dont le texte, qui a

pour base l'Histoire de Parthenay, était accru de tous les matériaux accumulés depuis vingt ans et devait à une splendide illustration ce complément que la plume ne pouvait rendre.

L'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres couronna l'œuvre en lui attribuant, cette même année, une de ses médailles d'honneur ; mais ce n'était pas la première fois que le nom de Ledain était proclamé à l'Institut. En 1859, la même Académie, qui décernait alors des prix sur un programme fixé par elle, avait proposé ce sujet à traiter aux érudits : « Faire connaître l'administration d'Alfonse, comte de Poitou et de Toulouse, d'après les documents originaux qui existent principalement aux Archives de l'Empire, et rechercher en quoi elle se rapproche et en quoi elle diffère de celle de saint Louis ». Un homme qui était tellement préparé pour traiter ce sujet, qu'on aurait pu croire qu'il avait été choisi à son intention, M. Boutaric, remporta le prix. Il n'eut qu'un concurrent, Ledain, qui se lança dans l'arène sans se douter qu'il était vaincu d'avance. Le travail méritoire auquel il se livra dans le bref délai qui lui était imparti n'a pas toutefois été perdu ; il l'a publié en 1869 sous le titre d'*Histoire d'Alphonse, frère de saint Louis, et du comté de Poitou sous son administration*, et on le lit avec grand plaisir à côté de l'œuvre plus complète et surtout plus savante de Boutaric. Le Ministre de l'Instruction publique, comme fiche de consolation, nomma Ledain correspondant de son ministère pour les travaux historiques, et ce mandat, depuis ce jour, n'a cessé de lui être renouvelé. Ce n'est pas que notre ami ait été un de ces pourvoyeurs qui alimentent le Bulletin des diverses sections du Comité des sociétés savantes ; ses communications en ce genre furent toujours rares, mais il se montra toujours très assidu aux réunions de la Sorbonne, où, surtout dans ces dernières années, il fit d'intéressantes communications. Son zèle fut récompensé en 1870 par les palmes d'Officier d'Académie et en 1887 par la rosette d'Officier de l'Instruction publique.

C'est encore pour satisfaire à ces sollicitations presque officielles adressées par le Ministère aux savants de province et qui exerçaient sur lui une certaine attraction, qu'il entreprit le Dictionnaire des noms de lieux du département des Deux-Sèvres, travail aride, minutieux, qui exige des années de patientes recherches et qu'il avait fini par amener à bonne fin. Des difficultés administratives qui lui furent pénibles firent traîner son manuscrit pendant trois ou quatre ans dans les bureaux du Ministère ; enfin, las d'attendre son tour d'impression, il reprit ses 2176

fiches et se mit en mesure d'éditer son œuvre lui-même. La mort est venue le surprendre au milieu de cette élaboration finale, et tous les amis de l'histoire du Poitou n'ont plus, hélas ! qu'à formuler le vœu de voir un collaborateur posthume entreprendre cette publication à laquelle il ne manque guère qu'une introduction, déjà largement ébauchée.

Jusqu'ici nous n'avons en quelque sorte parlé que de l'activité scientifique de Ledain en dehors de Poitiers ; or c'est aux associations savantes dont cette ville est le siège qu'il l'a surtout consacrée, particulièrement à la Société des Antiquaires de l'Ouest, dont il a été membre pendant 41 ans et où il a joué, surtout depuis 1871, un rôle si important. Réadmis comme membre résident en 1870, il entra cette même année dans le Conseil d'administration de la Société ; en 1872, il en devint le président, et cet honneur lui fut renouvelé en 1882 et en 1890. Entre temps, de 1878 à 1880, il remplit la charge de questeur, ce qui l'incita à publier le catalogue du Musée lapidaire de la Société (1884), et enfin en 1883 il remplaça M. Rédet dans le poste de bibliothécaire, qu'il garda jusqu'à son dernier jour, ne l'ayant quitté que pour remplir les fonctions présidentielles avec lesquelles il est incompatible. Son zèle pour le dépôt qui lui était confié alla jusqu'à suppléer aux ressources de la Compagnie en faisant établir à ses frais des casiers pour loger les livres de la bibliothèque dont le nombre ne cessait de s'accroître et qui provoquaient un encombrement préjudiciable au bon fonctionnement du service dont il avait assumé la régularité.

Nous ne pouvons entrer dans le détail de sa participation aux travaux de la Société ; il faudrait, pour ce faire, reproduire les articles déjà si longs portés à son nom dans les tables de chacun des volumes de Bulletins, et ce ne serait qu'une sèche énumération ; nous y renvoyons toutefois, et l'on y verra combien son attention était éveillée tant sur le rôle public que la Société des Antiquaires de l'Ouest pouvait être appelée à jouer dans les questions où l'histoire et l'archéologie du Poitou arrivaient à être en jeu, que sur le développement que cette association d'hommes, groupés sous une même inspiration, pouvait donner aux études que son nom symbolisait.

Un des sujets auxquels Ledain s'attacha avec le plus de prédilection, ce fut celui du séjour de Jeanne d'Arc à Poitiers, et s'il n'a pas assez vécu pour voir s'élever sur une place de cette ville le monument commémoratif dont il fut un des principaux promoteurs, il réussit du moins à déterminer l'emplacement de la

maison où la Pucelle séjourna pendant qu'elle fut soumise à cet examen qui affirma le caractère de sa mission providentielle. La sagacité dont il donna la preuve dans cette circonstance, sagacité qui s'était beaucoup développée chez lui dans les dernières années de sa vie, lui fit encore découvrir à la voûte de la cathédrale de Poitiers cette date de 1167 qui en marquait l'achèvement; et qui était restée indéchiffrable aux curieux qui depuis trois siècles cherchaient à la reconnaître sous les signes variés qui la dissimulaient. Il faut encore rappeler son rapport sur la détermination de l'enceinte gallo-romaine de Poitiers qui lui valut en 1873 une mention honorable au concours des Antiquités nationales et qui fut le point de départ d'une polémique courtoise qu'il eut à soutenir dans divers congrès au sujet de la date à fixer à ces fortifications que l'on rencontre, absolument identiques, quant à leur structure, sur divers points de la France; puis, dans le même ordre d'idée, ses communications nombreuses sur ces retranchements, que l'on désigne généralement sous le nom de Châteliers, et s'il n'a pas amené tous les érudits à partager sa manière de voir, il a tout au moins apporté un notable contingent d'informations à ceux qui tenteront d'arriver à leur détermination précise. Citons encore ses études persévérantes sur l'histoire municipale de Poitiers, qui ont eu pour point de départ un dépouillement minutieux des registres des délibérations de la commune et qu'il a condensées dans une chronologie historique des maires de la ville; c'est par cette œuvre, restée malheureusement inachevée, qu'il clôtura sa carrière de travailleur, car le jour où il quitta Poitiers pour n'y plus jamais revenir, il venait de rédiger les dernières lignes de l'année 1608, à laquelle elle reste suspendue.

Du reste, Poitiers, qui lui est tant redevable, lui doit encore sa première histoire. Celle-ci n'est, à vrai dire, qu'une ébauche, mais sous son titre de Résumé, elle n'en contient pas moins la suite complète des notions générales que l'on possède sur la capitale de notre province. Par ce mémoire, il inaugura sa participation à la grande entreprise de M. Robuchon : *Les paysages et monuments du Poitou*. Sa collaboration y fut considérable, et celle-ci comme valeur scientifique doit être mise au premier rang. Il y décrit près de la moitié du département des Deux-Sèvres sous les rubriques de Parthenay, de Bressuire, d'Argenton-Château, de Saint-Loup, de Thénézay et de Mazières-en-Gâtine; il y adjoignit encore, dans la Vienne, Lusignan, Jazeneuil et Sanxay, sans compter son résumé de l'histoire de Poitiers.



L'étape que nous venons de parcourir est déjà bien longue et nous ne sommes pas encore au bout ; il y manque le relevé de la marche en avant que Ledain fit dans la voie de la science pure. Bien qu'il ait beaucoup fouillé les manuscrits des bibliothèques publiques et les dossiers des archives, il était resté, de ses études premières, un fervent du texte imprimé ; sa méthode de travail s'accommodait mieux du renseignement fourni par le livre, si facile à consulter, à telle page précise, surtout lorsque l'on a à sa disposition constante une bibliothèque telle que la sienne. Aussi songea-t-il de bonne heure, et pour sa propre utilité, à réclamer dans nos publications locales une part plus importante pour l'impression des textes manuscrits. Pour ce faire, à la séance du 29 décembre 1868 de la Société des Antiquaires de l'Ouest, proposa-t-il la publication de documents inédits qui paraîtraient par feuilles séparées à la suite de chacun des Bulletins trimestriels. Un mince volume, auquel il apporta sa part de collaboration, fut le résultat de cette entreprise qui ne pouvait réellement réussir, étant données les conditions défectueuses dans lesquelles elle se produisait. Il n'avait pas poussé la hardiesse jusqu'à rêver d'établir à côté de la Société des Antiquaires de l'Ouest un groupe spécial de travailleurs qui aurait pour unique objectif la mise au jour de textes inédits, mais quand surgit ce projet, il s'y rallia de tout cœur. Nous ne nous appesantirons pas ici sur les détails de la fondation de la Société des Archives historiques du Poitou ; nous dirons seulement que Ledain fut un des plus ardents propagateurs de l'idée première, et quand la Société se constitua définitivement le 24 décembre 1871, il fit aussitôt partie du bureau en qualité de trésorier. Lorsque la mort de notre regretté prédécesseur M. Rédet nous amena à la présidence, Ledain nous remplaça comme secrétaire, et depuis ce jour la confiance de nos confrères nous renouvela à l'un et à l'autre cette précieuse distinction.

Les vingt-huit volumes aujourd'hui parus de la Société des Archives disent assez le succès qu'elle a rencontré ; et notre ami y a contribué pour sa bonne part. Bien qu'il ait eu quelque peine à renoncer à son idée de publication à outrance, sans ordre arrêté, n'ayant en vue que la mise en lumière d'un texte manuscrit, il finit par entrer dans la voie où s'était dès l'abord engagée la Société, et à laquelle elle doit en partie son renom scientifique, à savoir de grouper les documents sous une rubrique spéciale répondant à une idée précise ; il lui donna dès lors successivement

en 1872 et en 1875 les Lettres des rois de France, princes et grands personnages à la commune de Poitiers; en 1882, 1883 et 1896 les Lettres adressées à Jean et Guy de Daillon, comtes du Lude, gouverneurs du Poitou, en 1884 les Journaux de Jean et de René de Brilhac, en 1889 les chartes de l'abbaye de la Trinité de Mauléon, enfin en 1895 les cartulaires et les chartes de l'Absie et l'enquête de 1247 ordonnée par saint Louis en Poitou et en Saintonge.

Il était déjà descendu dans la tombe quand lui arriva de Paris une nouvelle série de documents sur cette époque du XVI<sup>e</sup> siècle, dont la mine est loin d'être épuisée et pour l'exploration de laquelle il ne ménageait ni son temps ni son argent. Il ne put aussi voir l'achèvement d'une publication qu'il avait pendant longtemps vivement réclamée et qui sera un des titres d'honneur de la Société des Archives ; c'est celle du cartulaire de Raiz, de ce précieux volume, un des joyaux du trésor de Serrent, que M. le duc de la Trémoille, avec qui il entretenait des relations personnelles, a bien voulu confier à notre Société pour l'éditer.

Nous arrêterons ici notre relevé des témoignages multiples de l'activité de notre cher confrère ; il se comparait volontiers à ces bœufs de sa Gâtine qui, du matin au soir, de leur pas lent et méthodique, creusent de nombreux et profonds sillons, et c'était juste. Chez lui, la conception se faisait lentement, mais quand l'idée était fixée, les faits retenus par sa grande mémoire se casaient à leur ordre et à leur date dans son cerveau ; la phrase se formait ensuite, et il n'avait plus qu'à la transcrire sur le papier, de son écriture si posée et si nette. Il ne se corrigeait presque jamais, aussi toute refonte d'une page, toute modification apportée à une phrase ; lui était pénible : c'était pour lui du temps perdu. Mais le fait récolté incidemment n'était pas rejeté ; loin de là, il était porté sur une feuille blanche placée avec soin dans une chemise étiquetée, et il se retrouvait plus tard, si les circonstances faisaient qu'il pût entrer dans une nouvelle édition de l'œuvre première.

Ledain collectionnait, mais sans rechercher ce que l'on est aujourd'hui convenu d'appeler de la curiosité. Sa riche bibliothèque était surtout composée en vue de ses travaux ; sous la même inspiration, il recueillit des monnaies, des bronzes, des poteries, des objets de toute nature, sortis pour la plupart du sol dont il étudiait les destinées, mais qu'il rassembla aussi avec le dessein d'avoir constamment à sa disposition des spécimens authentiques des monuments divers que le hasard de ses travaux archéologiques

pouvait l'amener à étudier. Ces livres choisis, ces précieuses épaves des générations disparues, ne seront pas dispersés aux quatre vents de l'horizon ; ils resteront réunis, grâce à la sollicitude de l'épouse qui a su conserver au prix de sacrifices personnels ce qui avait fait le charme de l'existence de son mari ; pour satisfaire à ses intimes pensées, elle les garde précieusement, afin d'en doter le nouvel édifice que la ville de Poitiers doit consacrer à sa bibliothèque municipale et où le nom de Ledain s'inscrira le premier parmi ceux des bienfaiteurs qui viendront accroître les richesses de cet établissement.

Ce nom de Ledain devra aussi éveiller dans l'esprit de tous ceux qui le verront ainsi à cette place d'honneur le souvenir d'un homme qui ne s'est pas contenté d'être un pionnier de la science, mais qui, dans son existence trop courte, a donné un réconfortant exemple des vertus privées. Il ne nous appartient pas de lever le voile qui recouvre cette vie intérieure de la famille où le fils et l'époux se recommandaient également, mais nous pouvons parler de l'homme du monde, qui sous des dehors un peu réservés dissimulait un ami sûr, un confrère obligeant, un enthousiaste du bien. Il se passionnait pour les conceptions élevées et généreuses, et dédaignant de faire cet étalage journalier de ses sentiments religieux et politiques qui n'est pas toujours le propre des convictions sincères, il ne craignait pas de les manifester hautement quand le moment était venu d'affirmer ses croyances.

Notre ami, et nous employons ce mot à dessein, car nous pouvons, sans crainte d'être démenti, dire que nous étions du petit nombre de ceux-là à qui il dévoilait ses pensées intimes, est mort sur la brèche, en pleine intelligence, en pleine fièvre de travail. Il revenait des assises de la Sorbonne, quand un mal subit et qui n'a pas pardonné l'enleva en quelques jours, le 15 mai 1897, dans cette ville de Parthenay où il avait pris naissance et où il vint providentiellement terminer sa vie. L'œuvre qu'il a laissée est considérable ; la relever tout entière, c'est aider à faire connaître l'homme à qui elle est due ; nous pensons aussi que c'est l'hommage le plus sensible que nous puissions rendre à sa mémoire. Nous en donnerons donc ici l'énumération, faite avec tout le soin que nous avons pu y apporter, et qui représente les résultats de quarante années de labeur.

LISTE PAR ORDRE DE PUBLICATION DES TRAVAUX DE  
BÉLISAIRE LEDAIN.

*Histoire de la ville de Parthenay, de ses anciens seigneurs et de la Gâtine du Poitou, depuis les temps les plus reculés jusqu'à la Révolution.* Paris, Aug. Durand, 1858, in-8°, avec 1 portr., 3 tableaux géométr. et 1 carte.

*Notice sur une sépulture gallo-romaine découverte à Gourgé.* — Mém. de la Société de statistique des Deux-Sèvres, 2<sup>e</sup> série, t. I, 1860-1861, avec 2 pl. et 3 fac-simile.

*Examen d'une opinion nouvelle sur l'entrevue de saint Bernard et de Guillaume IX comte de Poitou, à Parthenay, en 1135.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 3<sup>e</sup> tr. de 1861, 1<sup>re</sup> série, t. IX, pages 472-488.

*Souvenirs du Congrès archéologique de Saumur en 1862.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 3<sup>e</sup> tr. de 1862, 1<sup>re</sup> série, t. X, p. 86-100.

*Note sur les sépultures de Gourgé.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 1<sup>er</sup> tr. de 1863, 1<sup>re</sup> série, t. X, p. 207-212, avec une planche.

*Réflexions sur le nouveau plan d'alignement de la ville de Parthenay.* Parthenay, octobre 1864. (Signé :) B. Ledain, Paul Taudière, Simonnet, notaire. Poitiers, impr. de N. Bernard, in-4° de 31 p.

*Journal historique de Denis Généroux, notaire à Parthenay (1567-1576)* Niort, L. Clouzot, 1865, in-8°. (Extrait des Mém. de la Soc. de statistique des Deux-Sèvres, 2<sup>e</sup> série, t. II, 1865.)

*Histoire de la ville et baronnie de Bressuire.* Bressuire, Baudry ; Niort, Clouzot, 1866, in-8°. (Extrait des Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, 1<sup>re</sup> série, t. XXX.)

*Notice sur l'église Saint-Laurent de Parthenay et sur un projet de restauration de sa partie antérieure.*

— Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, 1<sup>re</sup> série, t. XXXII, 1867, p. 47-64, avec 4 planches.

*Histoire d'Alphonse, frère de saint Louis, et du comté de Poitou sous son administration (1241-1271).* Poitiers, H. Oudin, 1869, in-8°.

*Notice archéologique sur l'église du Pin près Bressuire.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 4<sup>e</sup> tr. de 1869, 1<sup>re</sup> série, t. XII, p. 311-317.

*Mémoire sur l'enceinte gallo-romaine de Poitiers, sa configuration, sa composition, son origine, sa destruction,* par Bélisaire Ledain. Accompagné de planches dessinées et lithographiées par M. Amédée Brouillet. Poitiers, A. Dupré, 1872. Br. de 68 p. in-8° et un album in-4°. (Extr. des Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, 1<sup>re</sup> série, t. XXXV, 1870-1871.)

*Société des Antiquaires de l'Ouest. Séance publique du 10 avril 1872. Discours prononcé par M. Ledain, président de la Société.* Poitiers, impr. Henri Oudin, in-8° de 16 pages. — (Procédure suivie pour la nomination du maire de Poitiers jusqu'en 1470.)

*Dissertation sur le temple Saint-Jean.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 4<sup>e</sup> tr. de 1872, 1<sup>re</sup> série, t. XIII, p. 296-306, avec 1 planche.

*Discours prononcé à la séance publique annuelle de la Société des Antiquaires de l'Ouest, le 29 décembre 1872.* — Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, 1<sup>re</sup> série, t. XXXVI, p. 3. — (Services rendus à l'histoire par l'archéologie et note sur le séjour de Jeanne d'Arc à Poitiers.)

*Lettres des rois de France, princes et grands personnages à la commune de Poitiers (1453-1559).* — Arch. hist. du Poitou, t. I, 1872,

p. 142-201, et IV, 1875, p. 275-340.

*Rapport sur les extraits des comptes et mémoires du roi René, publiés par M. Lecoy de la Marche.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 2<sup>e</sup> tr. de 1873, 1<sup>re</sup> série, t. XIII, p. 366-374.

*Mémoires présentés au roi Charles VII par les délégués de la ville de Poitiers pour le détourner d'établir la gabelle en Poitou et en Saintonge (vers 1451).* — Arch. hist. du Poitou, t. II, 1873, p. 258-284.

*La pyramide de Saint-Cyprien de Poitiers, le clocher de Déols et la fontaine de l'abbaye de Beaulieu de Loches.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 1<sup>er</sup> tr. de 1875, 1<sup>re</sup> série, t. XIV, p. 170-172.

*La Gâtine historique et monumentale, ouvrage accompagné d'eaux-fortes et de lithographies par M. E. Sadoux.* Paris, impr. de J. Claye, 1876, gr. in-4<sup>o</sup>.

*Rapport sur de nouvelles découvertes dans l'enceinte gallo-romaine de Poitiers.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 2<sup>e</sup> tr. de 1878, 2<sup>e</sup> série, t. I, p. 379.

*Fouilles de deux tumulus et d'un dolmen près Bressuire.* Poitiers, impr. Dupré, in-8, 10 p. et 1 pl. (Extrait du Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 4<sup>e</sup> tr. de 1878.)

*Notice historique sur les seigneurs de Vernay, la Bernardière et la Ronde.* Poitiers, Dupré, 1879, in-8<sup>o</sup>, 27 p. (Extrait du Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 1<sup>er</sup> tr. de 1879.)

*Les inscriptions des autels de Saint-Savin sur Gartempe.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 3<sup>e</sup> tr. de 1879.

*Trois églises antérieures au XI<sup>e</sup> siècle : Châtillon-sur-Thoué, Saint-Glémentin et Voultegon.* Poitiers, impr. gén. de l'Ouest, in-8<sup>o</sup> de 12 p. (Extrait du Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 4<sup>e</sup> tr. de 1880.)

*Histoire de la ville de Bressuire, deuxième édition, revue, remaniée et très considérablement augmentée, suivie de l'Histoire des guerres de la Vendée dans le district de Bressuire.* Bressuire, E. Lan-

dreau, 1880, in-8<sup>o</sup>, avec 3 pl. et 1 plan.

*Fouille du tombeau de Pierre, premier abbé d'Airvault.* Poitiers, impr. générale de l'Ouest, in-8<sup>o</sup>, 8 p. et 1 pl. (Extrait des Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, 2<sup>e</sup> série, t. III, 1881.)

*Découverte d'un autel portatif et de reliques de saint Rufin dans l'église de Moutiers (Deux-Sèvres).* Poitiers, impr. gén. de l'Ouest, in-8<sup>o</sup>, 11 p. et 1 pl. (Extrait du Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 2<sup>e</sup> tr. de 1881.)

*Découverte d'une statue romaine à Saint-Jacques de Montauban près Thouars.* Poitiers, impr. gén. de l'Ouest, in-8<sup>o</sup>, 4 p. et 1 pl. (Extrait du Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 3<sup>e</sup> tr. de 1881.)

(Allocution prononcée en prenant possession du fauteuil de la présidence de la Société des Antiquaires de l'Ouest, séance du 19 janvier 1882.) — Bull. de la Soc. des Ant. de l'Ouest du 1<sup>er</sup> tr. de 1882, 2<sup>e</sup> série, t. II, p. 376-381.

*Notice sur la vie et les travaux de M. de la Boutetière,* lue à la séance du 16 avril 1882, Poitiers, impr. gén. de l'Ouest, 1882, in-8<sup>o</sup> de 11 p. (Extr. du Bull. de la Soc. des Antiquaires de l'Ouest du 1<sup>er</sup> tr. de 1882.) — Réimprimée dans : *Notices historiques*, par le comte de la Boutetière. Saint-Philbert-du-Pont-Charrault, 1883, p. x-xvi.

*Notice sur la vie et les travaux de M. de Gennes, conseiller à la Cour de Poitiers,* lue à la séance du 16 février 1882. — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 1<sup>er</sup> tr. de 1882, 2<sup>e</sup> série, t. II, p. 405.

*Nécrologie. Discours prononcé le 6 avril 1882 aux funérailles de M. Ménard, ancien proviseur du collège de Poitiers, ancien secrétaire de la Société des Antiquaires de l'Ouest.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 2<sup>e</sup> tr. de 1882, 2<sup>e</sup> série, t. II, p. 466.

*Lettres adressées à Jean et Guy de Daillon, comtes du Lude, gouverneurs de Poitou (1543-1585).* —

Arch. hist. du Poitou, t. XII, 1882 (en entier) ; t. XIV, 1883, p. 1-188.

*Des origines de la commune de Poitiers.* Poitiers, impr. Oudin, 1883, in-12 de 29 p. (Extrait du *Courrier de la Vienne.*)

— Discours lu à la séance publique annuelle de la Société des Antiq. de l'Ouest, le 7 janvier 1883.

— Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, 2<sup>e</sup> série, t. V, 1882, p. 1.

*Notice historique et archéologique sur l'abbaye de Saint-Jouin-de-Marnes.* Poitiers, impr. Tolmer, 1884, in-8<sup>o</sup> de 88 p. (Extrait des Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, 2<sup>e</sup> série, t. VI, 1883.)

*Note sur deux tombeaux romains découverts en 1878 et en 1879 près Saint-Cyprien.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 2<sup>e</sup> tr. de 1884, 2<sup>e</sup> série, t. III, p. 261.

*L'hypogée-martyrium des Dunes de Poitiers,* analyse critique du Mémoire du P. de la Croix. — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 4<sup>e</sup> tr. de 1884, 2<sup>e</sup> série, t. III, p. 410.

*Musée de la Société des Antiquaires de l'Ouest. Catalogue de la galerie lapidaire.* Poitiers, impr. Tolmer, 1884, in-8<sup>o</sup> de 87 pag. (Extrait des Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, 2<sup>e</sup> série, t. VI, 1884.)

*Journaux de Jean de Brilhac, conseiller en la sénéchaussée de Poitou, de 1545 à 1564, et de René de Brilhac, conseiller au présidial de Poitiers, de 1573 à 1622.* — Arch. hist. du Poitou, t. XV, 1885, p. 1-49.

*Découvertes archéologiques faites dans l'Ouest depuis 1870.* — Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, 2<sup>e</sup> série, t. VII, 1885, p. 131.

*De l'origine et de la destination des camps romains dits châtelliers en Gaule, principalement dans l'Ouest.* Poitiers, impr. G. Guillois, 1885, in-8<sup>o</sup> de 120 pag. (Extrait des Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, 2<sup>e</sup> série, t. VII, 1885.)

*Saint-Jouin-les-Marnes. (Paysages et monuments du Poitou,* liv. 20 à 21, 1885, 7 pag. et 4 pl.)

*L'inventaire du château de Thouars du 2 mars 1470.* Saint-Maixent, impr. Ch. Reversé, 1886, in-8<sup>o</sup> de 24 pag. (Extrait des Mém. de la Soc. de statist. des Deux-Sèvres, 3<sup>e</sup> série, t. II, 1885.)

*Parthenay et les châteaux de la Meilleraye, Hérisson et Tennesue. (Paysages et monuments du Poitou,* liv. 31 à 38, 1886, 32 pag. et 16 pl.)

*Epigraphie romaine du Poitou.* Poitiers, imp. Blais, Roy et C<sup>ie</sup>, 1887, in-8<sup>o</sup> de 93 pag. (Extrait des Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, 2<sup>e</sup> série, t. IX, 1886.)

*Notice sur Jean Chasteigner, conseiller du roi Charles VII.* Poitiers, impr. Blais, Roy et C<sup>ie</sup>, in-8<sup>o</sup> de 7 pag. (Extrait du Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, du 2<sup>e</sup> tr. de 1887.)

*Bressuire.* Fontenay, A. Baud, 1888, in-8<sup>o</sup> de 88 p. (Réimpression de la notice publiée dans les *Paysages et monuments du Poitou*, liv. 63 à 68, 1887, 25 pag. et 13 pl.)

*Les livres de raison et journaux historiques du Poitou.* Lecture faite à la Sorbonne en 1887, au Congrès des Sociétés savantes. Niort, impr. A. Chiron, 1888, in-8<sup>o</sup> de 16 p. (Extrait de la *Revue poitevine et saintongeaise*, n<sup>o</sup> 47.)

*Saint-Loup-sur-Thouet et son château.* (Paysages et monuments du Poitou, liv. 89 à 91, 1888, 12 pag. et 7 pl.)

*Les camps antiques.* Réponse de M. B. Ledain à M. Louis de Fleury. — *Revue poitev. et saintongeaise*, n<sup>o</sup> 68, 15 août 1889, p. 336-341.

(Voy. *Une opinion nouvelle sur les camps dits châtelliers*, dans la même Revue, n<sup>o</sup> 94, 15 octobre 1891, p. 317-319.)

*Inventaire des archives du chapitre de Sainte-Croix de Parthenay, dressé à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.* Saint-Maixent, impr. Ch. Reversé, 1889, in-8<sup>o</sup> de 54 p. (Extrait des Mém. de la Soc. de statist. des Deux-Sèvres, 3<sup>e</sup> série, t. VI, 1889.)

*Documents pour servir à l'histoire de la Trinité de Mauléon, 1090-1623.* — Arch. hist. du Poitou, t. XX, 1889, p. 1-91.

*Histoire sommaire de la ville de Poitiers.* Fontenay, Aug. Baud, 1889, in-8°. — (Réimpression de la Notice publiée dans les *Paysages et monuments du Poitou*, Poitiers, Histoire, p. 15 à 70, liv. 121 à 127, 1889.)

(Allocution prononcée en prenant possession du fauteuil de la présidence de la Société des Antiquaires de l'Ouest, séance du 16 janvier 1890.) — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 1<sup>er</sup> tr. de 1890, 2<sup>e</sup> série, t. V, p. 185.

(Circulaires relatives au legs fait par M. Rupert de Chièvres à la Société des Antiquaires de l'Ouest, du 25 janvier et du 3 février 1890.) — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 1<sup>er</sup> tr. de 1890, 2<sup>e</sup> série, t. V, p. 197 et 200.

*Lusignan.* (*Paysages et monuments du Poitou*, livr. 170 à 174, 1890, 27 pag. et 8 pl.)

*Essai de classification chronologique des châteaux féodaux de Poitou, du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle.* Paris, E. Leroux, 1890, in-8° de 15 p. Mémoire lu au Congrès des Sociétés savantes. (Extrait du Bull. arch. du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1890, p. 360-374.)

*Savary de Mauléon, ou la réunion du Poitou à l'unité française.* Discours prononcé à la séance publique annuelle de la Société des Antiquaires de l'Ouest, le 4 janvier 1891. Poitiers, impr. Blais, Roy et C<sup>ie</sup>, in-8° de 27 p. (Extrait des Mém. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest, 2<sup>e</sup> série, t. XIII, 1890.)

*Mazières en Gâtine.* (*Paysages et monuments du Poitou*, pag. 29 à 34 et pl. 9 à 11 de la monographie intitulée : *Champdeniers et Mazières en Gâtine*, par MM. Léo Desaire et Bélisaire Ledain, liv. 187 à 193, 1891.)

*Jeanne d'Arc à Poitiers.* Saint-Maixent, impr. Ch. Reversé, 1891, in-8° de 15 pag. (Extrait de la *Revue poitevine et saintongeaise*, n° 87, 15 mars 1891.)

*Examen d'une brochure de M. l'abbé Donizeau intitulée*

*Jeanne d'Arc à Poitiers.* — *Revue poitevine et saintongeaise*, n° 89, 15 mai 1891, p. 149-154.

*Les châteaux féodaux du Poitou du XI<sup>e</sup> au XIII<sup>e</sup> siècle.* — *Revue poit. et saintongeaise*, n° 91, 15 juillet 1891, p. 192-213.

*L'église de Saint-Nicolas de Poitiers.* Poitiers, impr. Blais, Roy et C<sup>ie</sup>, in-8° de 7 p. et 1 pl. (Extr. du Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 3<sup>e</sup> trim. de 1891.)

(Note concernant deux puits funéraires trouvés en démolissant le chœur de l'église des Jacobins de Thouars.) — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 3<sup>e</sup> tr. de 1891, 2<sup>e</sup> série, t. V, p. 496.

*La maison de Jeanne d'Arc à Poitiers.* Saint-Maixent, impr. Ch. Reversé, 1892, in-8° de 12 pages. (Extrait de la *Revue poit. et saintongeaise*, n° 97.)

*La maison de Jeanne d'Arc à Poitiers.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 1<sup>er</sup> tr. de 1892, 2<sup>e</sup> série, t. VI, p. 33.

*Savary de Mauléon et le Poitou à son époque.* Saint-Maixent, imp. Ch. Reversé, 1892, in-8° de 58 p. (Extr. de la *Revue poit. et saintongeaise*, n°s 101-107.)

*Thénezay. Château de la Rochefaton.* (*Paysages et monuments du Poitou*, 226<sup>e</sup> liv., 1893, 8 pag. et 2 pl.)

*Jeanne d'Arc à Poitiers.* Poitiers, H. Oudin, 1894, in-18 de 91 p.

*Argenton-Château.* (*Paysages et monuments du Poitou*, livr. 237 à 238, 1894, 19 pages et 3 pl.)

*Cartulaire et chartes de l'abbaye de l'Absie.* — Arch. hist. du Poitou, t. XXV, 1895, p. VII-XVI et 1-234.

*Enquête ordonnée par le roi saint Louis en 1247 en Poitou et en Saintonge.* — Arch. hist. du Poitou, t. XXV, 1895, p. 235-340.

*Note sur l'architecte et la date de la cathédrale de Poitiers.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 2<sup>e</sup> tr. de 1895, 2<sup>e</sup> série, t. VII, p. 80.

*Notice sur l'ancien couvent des Augustins de Poitiers.* Poitiers,

impr. Blais, Roy et C<sup>ie</sup>, in-8° de 20 p. (Extrait du Bull. du 1<sup>er</sup> trim. de 1896 de la Soc. des Ant. de l'Ouest).

*Notice sur l'enceinte romaine de Saintes.* Caen, Delesques, 1897, in-8° de 20 p. (Extrait du Compte rendu du LXI<sup>e</sup> Congrès archéologique tenu en 1894 à Saintes et à la Rochelle.)

*Note sur l'occupation de Poitiers par Duguesclin le 7 août 1372.* — Bull. de la Soc. des Antiq. de l'Ouest du 3<sup>e</sup> tr. de 1896, 2<sup>e</sup> série, t. VII, p. 359.

*Lettres du comte du Lude et autres personnages, relatives à l'administration du Poitou de 1559 à 1580* — Arch. hist. du Poitou, t. XXVII, 1897, p. 1-248.

*La Gâtine historique et monumentale.* — Seconde édition, revue, corrigée, augmentée. Parthenay, impr. pap. de Alphonse Cante, 1897, gr. in-4°, avec 1 portrait et 2 plans, de 316 p., plus 9 pages pour les appendices et 39 pages pour l'Essai sur la hiérarchie féodale de l'ancienne Gâtine et la table.

---